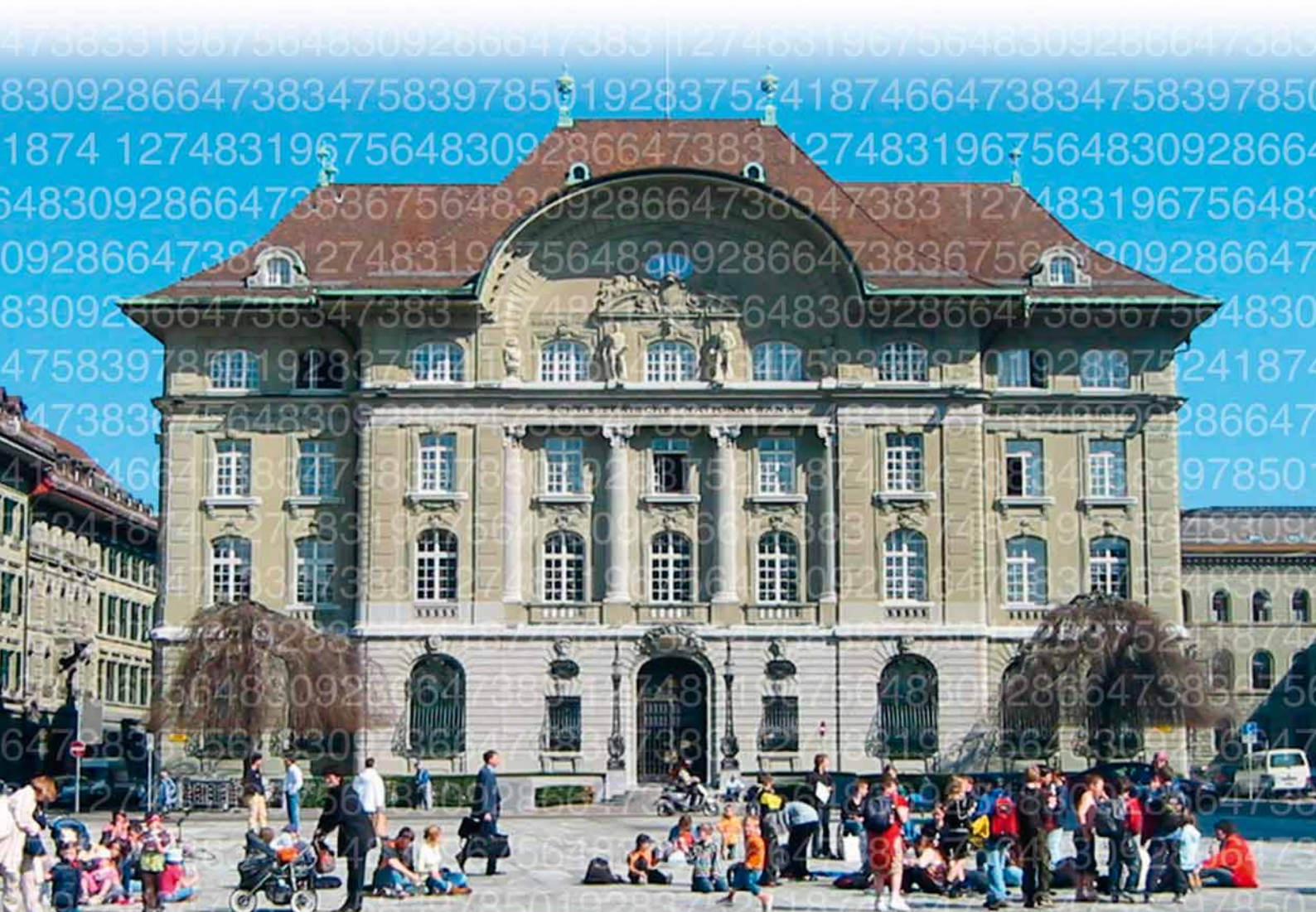


ClearIT

La revue suisse spécialisée en trafic des paiements



Un entretien avec le CEO
désigné de la SECB

20 ans de SIC

Toujours en vogue:
les billets et les monnaies

 **Swiss Interbank Clearing**
A Telekurs Group Company

EDITORIAL

3

2007 est une année d'anniversaires et de changements dans le secteur du trafic des paiements

En Suisse, nous fêtons le centenaire de la Banque nationale ainsi que les vingt ans de SIC, le système de paiements interbancaires en francs suisses.

INTERVIEW

4

«Nous visons à nous conformer aux exigences du SEPA»

Roland Böff travaille pour SECB Swiss Euro Clearing Bank depuis le début de l'année 2007. Il reprendra la direction de cet établissement au courant de l'année et marquera l'avenir du système de paiement interbancaire euroSIC. Première rencontre.

HIGHLIGHTS

7

20 ans de SIC

Aujourd'hui, le SIC est au cœur d'une constellation technique et organisationnelle fort complexe. Le bon fonctionnement du SIC est absolument déterminant pour la place financière suisse comme pour la mise en œuvre de la politique monétaire.

PRODUCTS & SERVICES

8

Single Euro Payments Area – la place financière suisse s'y prépare

En adoptant la directive sur les services de paiement (PSD) au cours du mois d'avril 2007, les autorités de l'UE ont donné leur feu vert à la mise en œuvre du SEPA pour l'ensemble de l'Europe. La vision d'un espace unique de paiement en euros (SEPA) se concrétise. En Suisse, les préparatifs battent leur plein.

IN & OUTS

10

Le trafic du numéraire en Suisse

Depuis 100 ans, la Banque nationale a le droit exclusif d'émettre des billets de banque en Suisse. Elle approvisionne l'économie en billets répondant à des exigences élevées sur le plan de la qualité comme sur celui de la sécurité. Les travaux préparatoires en vue de l'émission d'une nouvelle série de billets de banque suisses battent leur plein.

BUSINESS & PARTNERS

12

Follow the sun: le Cash Management chez UBS

Le Cash Management global d'une banque offre une vue d'ensemble de toutes les informations, en temps réel. Il sert à optimiser la gestion des placements de tous genres, et permet de mieux profiter des opportunités qui s'offrent sur le marché et de limiter les risques. Voici l'exemple d'UBS.

BITS & BYTES

14

Les menaces d'Internet – enfin maîtrisées?

La nouvelle loi sur les télécommunications est entrée en vigueur en avril 2007. Il faudra cependant attendre pour voir si les nouvelles dispositions apportent effectivement les progrès espérés. Les cyber-criminels, de leur côté, semblent intarissables lorsqu'il s'agit d'inventer de nouvelles méthodes: Le nombre d'attaques par Internet ne cesse d'augmenter.



CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

2007 est une année d'anniversaires et de changements profonds dans le secteur du trafic des paiements. En Suisse, nous fêtons le centenaire de la Banque nationale ainsi que les vingt ans de SIC, le système de paiements interbancaires en francs suisses de Swiss Interbank Clearing.

En 1907, la Banque nationale a reçu comme tâche principale de créer un espace unique de paiements en francs suisses. Un projet qui ressemble étrangement au défi auquel nous assistons actuellement en Europe: la création du SEPA. Et puis, «Cash is King» – ce proverbe n'a rien perdu de sa validité: l'argent comptant reste le moyen de paiement le plus populaire dans notre pays (cf. p. 10).

En juin 1987, la mise en service du système SIC marqua une petite révolution: les huit banques qui y participaient échangeaient dès lors des paiements de façon directe et simultanée, en monnaie de la banque centrale et en passant par des comptes Giro de la Banque nationale. Dorénavant ces paiements étaient équivalents à l'échange d'argent comptant. En vingt ans, SIC est devenu un système quelque peu complexe qui réalise plus de 310 millions de transactions par année et transfère quelque 200 milliards de francs par jour. L'automatisation complète de la Swiss Value Chain, qui inclut le négoce des titres, leur gestion et leur paiement, est réalisée depuis 1997. Cette automatisation sert, entre autres, de base aux transactions «repo» (pensions de titres), qui assurent la mise en œuvre de la politique monétaire de la Banque nationale. Vous trouverez davantage de détails sur l'historique de SIC à la page 7.

euroSIC/SECB fête aussi dix ans d'activités fructueuses dans un environnement d'évolution continue. Actuellement, le raccordement au SEPA à partir du 1^{er} janvier 2008 est en plein travail.

Swiss Interbank Clearing et Swiss Euro Clearing Bank procèdent ces temps-ci à plusieurs passages de témoin bien préparés. Dans ClearIT 31, nous avons annoncé que Horst W. Sander avait l'intention de partir à la retraite. Nous avons également présenté son successeur au poste de CEO, Roland Böff (cf. interview p. 4). Jörg Auer, le président du conseil d'administration de la SECB terminera son mandat à la fin de cette année pour se consacrer à une nouvelle période de sa vie. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement mes collègues pour leur longue coopération constructive et fructueuse.

A propos de passage de témoin: Martin Frick me succédera à partir du 1^{er} juillet 2007. Il assumera la direction générale de Swiss Interbank Clearing SA et fera partie du directoire de Telekurs Group. Je me réjouis de cette nomination, car Martin Frick est aussi un «ancien» de Telekurs et il connaît très bien le trafic des paiements. Avec lui, la direction de Swiss Interbank Clearing est entre de bonnes mains et tous mes meilleurs vœux l'accompagnent.

De faire partie pendant 16 ans de l'équipe dirigeante de cette entreprise dynamique qu'est Telekurs Group a été pour moi un vrai privilège, de même qu'être responsable du trafic des paiements interbancaires durant dix ans à la tête de l'excellente équipe de Swiss Interbank Clearing. Grâce à ClearIT, j'aurai le plaisir de suivre de près les progrès futurs de la place financière suisse.

Que tous mes meilleurs vœux de bonheur et de succès vous accompagnent. Cordialement

André Bamat

«NOUS VISIONS À NOUS CONFORMER AUX EXIGENCES DU SEPA»

Roland Böff travaille pour SECB Swiss Euro Clearing Bank depuis le début de l'année 2007. Il reprendra la direction de cet établissement au courant de l'année et marquera l'avenir du système de paiement interbancaire euroSIC. Première rencontre.

ClearIT: *A l'âge de 52 ans, vous êtes un banquier bien établi, et pourtant, vous acceptez une nouvelle tâche passionnante: la direction de SECB Swiss Euro Clearing Bank à Francfort. Qu'est-ce qui vous a poussé à relever ce défi?*

Roland Böff: D'une part, je voulais être en contact direct avec les clients, des banques en l'occurrence et faire évoluer les affaires. Pendant des années, je m'occupais du

«La SECB sera affiliée à toutes les structures importantes du clearing en euros à partir du 1^{er} janvier 2008.»

back office, où les possibilités d'entrer en contact avec les clients sont limitées. J'ai toujours admiré ce projet SECB. Cette idée me semblait faramineuse depuis qu'elle m'a été présentée pour la première fois, en 1998, même avant la mise en service du système euroSIC. Je suis donc très heureux d'adhérer à ce projet, en ma qualité de CEO, et c'est avec plaisir que je chercherai à le faire évoluer.

LES TÂCHES DE LA SECB SWISS EURO CLEARING BANK:

- surveille le système euroSIC,
- est responsable de l'admission des participants
- et gère leur liquidité.

La place financière suisse fait partie de l'espace unique des paiements en euros (SEPA ou Single Euro Payments Area). Quel est, selon vous, le rôle de la SECB?

A mes yeux, la SECB aura un rôle important à jouer. La combinaison SECB et euroSIC permettra de proposer aux banques suisses tout ce dont elles ont besoin pour joindre les établissements financiers du SEPA et pour recevoir leurs paiements. La SECB est affiliée à toutes les structures importantes du clearing en euros, ou du moins elle le sera à partir du 1^{er} janvier 2008. Par le biais d'euroSIC, les participants ont accès à la SECB, ce qui leur permet d'envoyer ou de recevoir des paiements de l'espace SEPA sans avoir besoin d'adhérer à tous ses systèmes de paiement. Ce service assure la joignabilité des banques suisses, à des frais très modiques. En outre, la SECB et euroSIC offrent des fonctionnalités indispensables, telles que le mécanisme de conversion des anciens formats (A11 ou SWIFT MT103) vers des formats XML, nécessaires pour les paiements SEPA. En d'autres termes, les participants d'euroSIC n'ont pas besoin de passer tout de suite aux formats XML: les applications existantes garderont leur valeur, du moins tant que le SEPA ne constitue pas l'infrastructure dominante pour le trafic des paiements. En tout et pour tout, je suis convaincu que la combinaison SECB et euroSIC proposera des solutions très attrayantes et avantageuses aux établissements financiers.



M. Böff vous êtes un spécialiste de renommée internationale. Vous étiez membre de plusieurs organes qui œuvrent pour le trafic des paiements, vous avez participé à la mise au point des nouvelles normes pour le trafic des paiements. Quelle sera, selon vous, l'évolution des normes au cours des cinq à dix années à venir?

Merci de vos amabilités! Mais revenons à nos moutons ... A mon avis, les normes jouent un rôle absolument central, pas uniquement pour le trafic des paiements, mais aussi pour la gestion interne des transactions. J'ai participé à l'élaboration des normes pour le trafic des paiements depuis 1986, surtout dans le cadre de SWIFT. Je peux vous assurer que nous ne nous sommes jamais ennuyés. Les normes ont connu une évolution étonnante au fil des ces années. A présent, les institutions de normalisation s'intéressent avant tout à l'automatisation de bout en bout (Straight Through Processing), et je suppose qu'elles le

«De concert avec Swiss Interbank Clearing, la SECB cherche à proposer des tarifs attrayants pour les paiements en euros.»

feront également à l'avenir. Pourtant, je me dis que la normalisation en est à un point où il serait intéressant d'analyser les pratiques de marché en vigueur dans les différents pays, pour chercher à les harmoniser.

Les tarifs du trafic international des paiements sont en train de s'effriter. La SECB joue déjà un rôle de pionnier et propose des tarifs avantageux pour les paiements transfrontaliers. Quelle sera la politique tarifaire de la SECB à l'avenir?

De concert avec Swiss Interbank Clearing, la SECB cherche à proposer des tarifs attrayants pour les paiements en euros à l'intérieur de la Suisse et au-delà des frontières. Nous sommes conscients qu'il faut nous améliorer dans certains domaines, et nous avons des idées concrètes, que je ne peux pas encore vous révéler en détail. Tout ce que je puis dire, c'est que nous visons à nous conformer aux exigences du SEPA en ce qui concerne la réduction des prix des transactions. »

INTERVIEW

De plus, nous voulons augmenter le volume de transactions gérées par euroSIC, ce qui dépendra d'une part de la qualité du service, mais également d'une structure tarifaire différenciée, par exemple en fonction des volumes. Avant de mettre ces idées en œuvre, nous devons nous concerter dans le cadre des organes compétents. Mais nous espérons pouvoir présenter sous peu les premières informations concrètes, à l'attention des participants euroSIC et de nos clients prospectifs.

Certains disent que les tarifs des transactions proprement dites sont en baisse, mais qu'il faut dépenser de plus en plus d'argent pour se conformer aux exigences de compliance, ce qui se répercute également sur les prix des transactions ... La SECB connaît-elle ce problème?

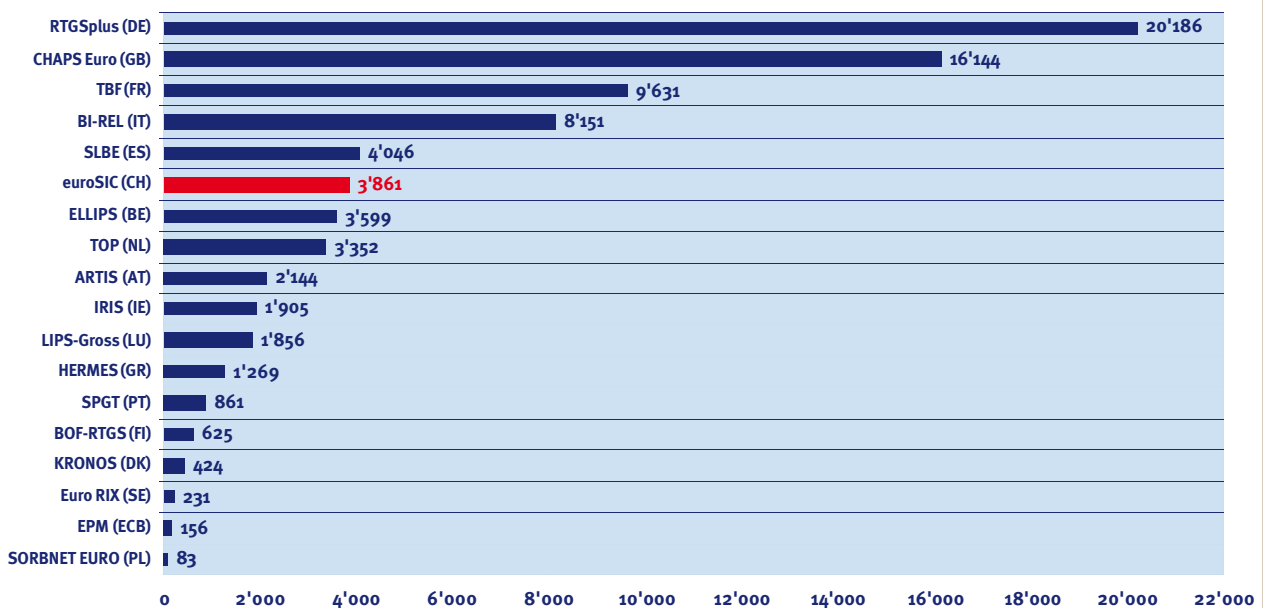
Il faut se conformer aux dispositions légales et aux consignes des instances de contrôle, c'est un fait. La SECB fera tout ce qu'elle pourra pour s'acquitter de ces tâches sans augmenter les prix des transactions. Nous venons de parler des normes. A mon avis, les banques devraient également mettre sur pied une coopération internationale dans le domaine de la compliance, afin de créer des solutions communes, pour éviter que chaque banque n'ait besoin de réinventer la roue. Si nous y parvenons, nous serons en mesure de maîtriser les coûts. ■

Interview: **Christian Schwinghammer**
Swiss Interbank Clearing SA
christian.schwinghammer@sic.ch

André Gsponer
Enterprise Services AG
andre.gsponer@eps-ag.ch

euroSIC – COMPARÉ AUX AUTRES SYSTÈMES RTGS

Numéro 6 parmi les 17 systèmes RTGS européens en euro (Ø TRX par jour 2006)



Source: BCE



20 ANS DE SIC

«Aujourd'hui, le SIC est au cœur d'une constellation technique et organisationnelle fort complexe. Il sert non seulement au trafic des paiements interbancaires, mais aussi, depuis 2001, au trafic des paiements entre Post-Finance et les banques. Depuis 2002, le système CLS est raccordé au SIC. Depuis plus longtemps, soit depuis 1995, le SIC, le SECOM, c'est-à-dire le système de la SIS pour le règlement en temps réel des opérations sur titres, et diverses plates-formes de négoce de la SWX et d'Eurex entrent dans ce qu'on appelle la «Swiss Value Chain», l'infrastructure intégrée du marché financier suisse. Le bon fonctionnement du SIC est absolument déterminant pour la place financière suisse comme pour la mise en œuvre de la politique monétaire.» *(Source: Banque nationale suisse)*

«Le SIC est aujourd'hui un système qui, en comparaison internationale, est extrêmement peu coûteux et fonctionne avec rapidité et fiabilité.»

Prof. Dr Thomas J. Jordan, Direction générale Banque nationale suisse (25.4.2007).

«Quelque [...] paiements d'une valeur de 180 milliards de francs suisses transitent aujourd'hui par SIC, représentant chaque jour plus d'un tiers du produit intérieur brut annuel

«La Suisse a forgé le terme RTGS avec SIC.»

suisse, ce qui reflète l'importance élevée du secteur financier pour l'économie suisse.»

Prof. Dr Hans Geiger dans sa critique de livre «Histoire du flux monétaire – l'évolution du trafic des paiements et la Suisse».

«La Suisse a forgé le terme RTGS avec SIC, avant qu'il ne devienne pour tout le monde la caractéristique de tout système moderne de compensation.»

Stephan Zimmermann, UBS SA, président du Conseil d'administration de Telekurs Group.

«SIC peut vraiment être considéré comme un parcours réussi.»

Prof. Dr Bruno Gehrig, ancien vice-président de la Banque nationale suisse.

MARTIN FRICK: LE NOUVEAU DIRECTEUR DE SWISS INTERBANK CLEARING SA

Martin Frick reprendra la direction de Swiss Interbank Clearing à partir du 1^{er} juillet 2007. Il remplacera André Bamat, qui part à la retraite. Martin Frick, né en 1958, est ingénieur en électrotechnique EPF. Il occupait des postes de direction dans le domaine du développement de logiciel. Depuis 1992, il travaille pour Telekurs, où il était, parmi d'autres, le responsable développement du trafic des paiements. De 1998 à 2000, il était responsable du Product Management e-commerce pour EUROPAY (Switzerland) SA. Martin Frick est CEO de Telekurs PayNet SA depuis 2001, et il continuera à assumer cette fonction.

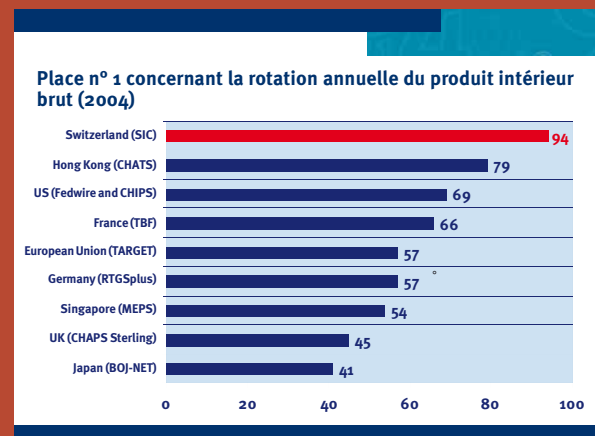
«Lorsque SIC a été mis en ligne le 10 juillet 1987, [...] nous avons assisté non pas à une étape évolutive ordinaire, mais bien à un bond en avant, à un 'saut quantique'.»

Prof. Dr Hans Geiger, professeur à l'institut de banques suisses de l'Université de Zurich.

«Quite a number of countries have moved to introduce RTGS systems which mirror a number of features of the SIC system.» *Bruce White, Reserve Bank of New Zealand (mars 1998).* ■

Gabriel Juri, Swiss Interbank Clearing SA, gabriel.juri@sic.ch

SIC – COMPARÉ AUX AUTRES SYSTÈMES RTGS



SINGLE EURO PAYMENTS AREA — LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE S'Y PRÉPARE

En adoptant la directive sur les services de paiement (PSD) au cours du mois d'avril 2007, les autorités de l'UE ont donné leur feu vert à la mise en œuvre du SEPA pour l'ensemble de l'Europe. La vision d'un espace unique de paiement en euros (SEPA) se concrétise. En Suisse, les préparatifs battent leur plein.

L'année dernière, la décision réglementaire a été prise d'inclure la Suisse dans le cercle des pays membres du SEPA. La place financière suisse était déjà parvenue à la conclusion en 2005 qu'une participation de la place financière suisse à SEPA serait souhaitable et avantageuse sur le plan économique. Des sondages plus récents ont indiqué que les conditions juridiques nécessaires à la participation sont également remplies.

BASES JURIDIQUES POUR LA PARTICIPATION

A partir du 1^{er} janvier 2008, les virements – et probablement aussi les prélèvements – pourront se faire selon les procédures standardisées obligatoires pour tous les participants au SEPA (UE/EEE et Suisse). En d'autres termes, les établissements financiers de notre pays devront respecter les règles de concurrence qui s'appliquent à l'espace unique lorsqu'ils effectuent des paiements en euros. En outre, ils sont soumis aux règles du Conseil européen des paiements (EPC), édictées dans le SEPA Credit Transfer Scheme Rulebook pour les virements et dans le SEPA Direct Debit Scheme Rulebook pour les prélèvements.

Chaque établissement doit garantir par la signature d'un accord (Adherence Agreement) qu'il respecte sans réserve les règles du SEPA. En outre, l'EPC exige un avis juridique (Legal Opinion) qui confirme que l'établissement est en mesure de satisfaire aux exigences des procédures SEPA.

Swiss Interbank Clearing a été mandatée par la place financière suisse à soutenir les établissements financiers dans leurs démarches administratives et à les accompagner durant le processus d'enregistrement. Les inscriptions pourront vraisemblablement se faire à partir de septembre 2007.

INTÉGRATION EFFICACE AU SEPA

Les établissements financiers en Suisse bénéficieront de services de paiements compatibles avec le SEPA, que Swiss Interbank Clearing et SECB Swiss Euro Clearing Bank mettront à disposition, conformément à leurs rôles respectifs d'opérateur et de gérant du système euroSIC. Swiss Interbank Clearing vise tout d'abord à assurer que les clients

**«Les établissements financiers
de notre pays devront respecter
les règles de concurrence
qui s'appliquent au SEPA.»**

des banques suisses aient la possibilité de recevoir et de transmettre des paiements SEPA, tout en veillant à ce que ces transactions soient simples et peu coûteuses pour les établissements financiers.



MISE EN ŒUVRE PROGRESSIVE EN SUISSE

Dans le cadre d'une approche par étapes, les banques adhérant à euroSIC pourront envoyer et recevoir des virements SEPA, indépendamment du type de raccordement dont elles disposent (remoteGATE ou autres interfaces), à partir du 1^{er} janvier 2008.

A partir de mai 2008, les participants à euroSIC pourront échanger des messages XML conformes à la procédure de virement SEPA, indépendamment de l'interface qui les raccorde au système euroSIC.

Dans une troisième étape, que Swiss Interbank Clearing et SECB réaliseront au cours de l'année 2009, les participants pourront effectuer des prélèvements SEPA dans le cadre des procédures suisses de recouvrement direct LSV* et BDD.

MESURES DE COMMUNICATION

La place financière suisse a chargé le Payments Committee Switzerland (PaCoS) de gérer l'intégration au SEPA. Cet organe, qui coordonne le dialogue national entre toutes les parties prenantes, est également responsable des mesures de communication qui accompagnent le lancement des standards SEPA.

Le Swiss Banking Operations Forum, qui s'est tenu le 25 avril 2007, a permis aux intéressés de recueillir des informations de première main sur le «SEPA et la Suisse». Une journée d'information, organisée le 21 mai, a permis à plus

«Les banques adhérant à euroSIC pourront envoyer et recevoir des virements SEPA à partir du 1^{er} janvier 2008.»

de cent spécialistes du trafic de paiements, originaires de toutes les régions de notre pays, de se pencher sur la question. D'autres journées d'information sont prévues tout au long de l'année.

Les maisons de logiciels bénéficieront d'une manifestation à part, consacrée avant tout aux questions techniques.

Des informations plus détaillées sur les mesures concernant l'adhésion au SEPA seront diffusées au cours des prochains mois, sur le site Internet de Swiss Interbank Clearing (www.sic.ch) ou par circulaire.

Le Conseil d'administration de l'Association suisse des banquiers se penchera également sur le sujet SEPA lors de sa prochaine séance et élaborera des recommandations à l'attention de ses établissements membres. ■

Gabriel Juri
Swiss Interbank Clearing SA
gabriel.juri@sic.ch

LE TRAFIC DU NUMÉRAIRE ET L'APPROVISIONNEMENT EN NUMÉRAIRE EN SUISSE

Depuis 100 ans, la Banque nationale a le droit exclusif d'émettre des billets de banque en Suisse. Elle approvisionne l'économie en billets répondant à des exigences élevées sur le plan de la qualité comme sur celui de la sécurité. Les travaux préparatoires en vue de l'émission d'une nouvelle série de billets de banque suisses battent leur plein.

Une des tâches de la Banque consiste à assurer un approvisionnement optimal en numéraire, c'est-à-dire à fournir une quantité donnée dans les coupures désirées, à l'emplacement voulu et au moment opportun. Un équilibre judicieux

«La demande de billets de banque et de pièces est générée par les agents économiques.»

doit en outre être trouvé entre les considérations de sécurité et de coût. Bien que les billets de banque actuels offrent toujours une bonne protection contre les contrefaçons, la Banque nationale doit s'efforcer d'avoir constamment de l'avance sur le plan technologique. Selon la planification, les premiers billets de la nouvelle série seront fabriqués à partir de 2008, pour que la mise en circulation de celle-ci puisse commencer dès 2010. En février 2007, la Banque a décidé de poursuivre avec la graphiste Manuela Pfrunder les travaux préparatoires en vue de l'émission d'une nouvelle série de billets de banque suisses.

LA DEMANDE DE NUMÉRAIRE

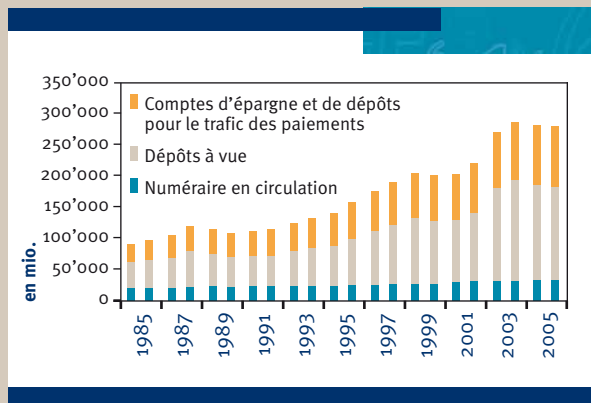
La demande de billets de banque et de pièces est générée par les agents économiques. La Banque nationale satisfait sans restriction toute demande de numéraire émanant du marché. Le côté pratique du numéraire explique que son usage soit largement répandu. Sa visibilité favorise un fort ancrage dans l'esprit du consommateur. Cette cote de popularité a plusieurs causes: en premier lieu, son caractère anonyme lui garantit une utilisation simple et discrète; en second lieu, le billet de banque est un moyen de paiement

qui confère à son détenteur un pouvoir libérateur illimité. Ses principaux désavantages sont en revanche les risques de perte ou de destruction. Le billet de 100 francs est la coupure la plus demandée, avec une part de près du 30% du nombre total des billets de banque en circulation. En valeur, le billet de 1000 francs revêt une grande importance; l'ensemble des coupures de 1000 francs, soit 20 milliards de francs, représente la moitié du montant total des billets en circulation. La Suisse est un pays où le numéraire joue un rôle important. A fin 2005, chaque habitant y détenait en moyenne 5600 francs sous cette forme, contre l'équivalent de 3300 francs aux Etats-Unis, 2800 francs dans les pays de la zone euro et 1400 francs au Royaume-Uni. Seuls les Japonais détenaient une somme supérieure à celle des Suisses, avec 6500 francs en moyenne par habitant. Il convient toutefois d'interpréter avec prudence ce genre de comparaisons internationales. Une part des billets peut en effet se trouver en circulation hors du pays. Une étude réalisée en 1997 est

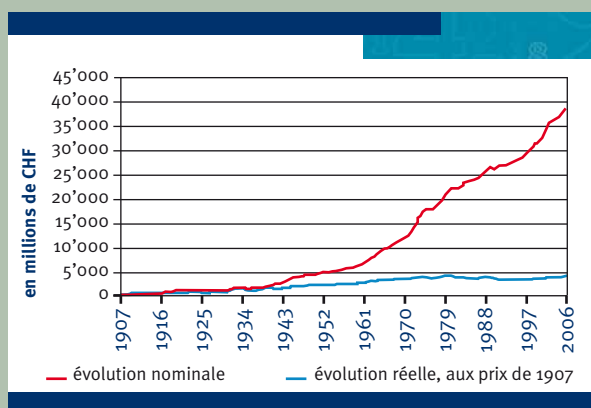
«Seuls les Japonais détenaient une somme supérieure à celle des Suisses.»

arrivée par exemple à la conclusion que près de 40% des billets de banque suisses sont détenus à l'étranger; le billet de 1000 francs en particulier y est utilisé comme instrument de réserve de valeur par excellence. A long terme, la circulation des billets augmente avec l'activité économique, mais son rythme de progression est plus lent. Elle a ainsi passé de 3,5 milliards de francs en 1945 à 38,2 milliards en 2006, alors que le rapport entre cette circulation et le PIB nominal

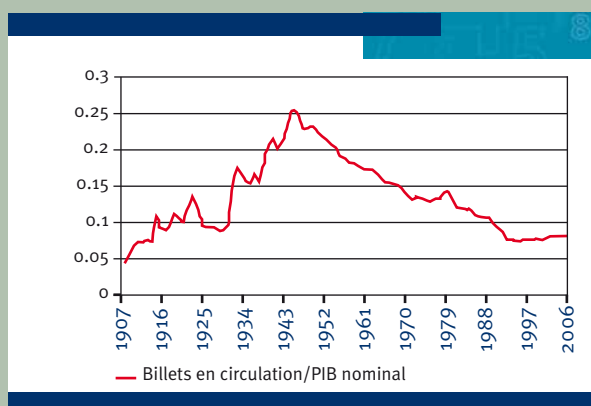
LA MASSE MONÉTAIRE M1 ET SES COMPOSANTES



BILLETS EN CIRCULATION 1907-2006



RATIO DES BILLETS EN CIRCULATION PAR RAPPORT AU PIB



s'inscrivait à 8% en 2006, contre 25% en 1945. Cette évolution s'explique par les innovations survenues, qui ont permis aux agents économiques d'effectuer davantage de transactions par voie électronique. Les moyens de paiement sans numéraire influent en effet grandement sur la quantité de numéraire en circulation.

L'ORGANISATION DU TRAFIC DU NUMÉRAIRE

La mise à disposition d'un numéraire permettant de répondre aux besoins de l'économie nécessite un support logistique adéquat. Pour ce faire, la Banque nationale dispose d'un réseau de comptoirs (deux sièges et une succursale) ainsi que de 16 agences et 195 correspondants, qui sont principalement gérés par des banques cantonales ou régionales. Pour garantir l'approvisionnement en numéraire de tout le pays et faire face à des situations particulières, la Banque nationale peut compter sur des dépôts situés dans des endroits stratégiques. Ses comptoirs traitent les billets non seulement pour approvisionner le pays en numéraire, mais aussi pour détecter les coupures impropres à la circulation et les détruire en toute sécurité. Le nombre des billets de banque en circulation est supérieur à 270 millions en moyenne, et la Banque nationale met chaque année plus

«Le nombre des billets de banque en circulation est supérieur à 270 millions en moyenne.»

de 100 millions de billets neufs en circulation. Il en découle que la durée de vie moyenne d'un billet de banque est d'environ 3 ans. Cette injection de billets neufs correspond plus ou moins au nombre des billets usagés que la Banque nationale retire afin de les détruire. Pour maîtriser ses coûts, l'institut d'émission s'efforce de réduire au strict nécessaire la quantité de billets à détruire et, de ce fait, remet en circulation les billets usagés qui sont encore en bon état. Un bon niveau de qualité des billets en circulation rend plus difficile l'introduction de fausses coupures. Dans sa mission d'approvisionnement en numéraire, la Banque nationale n'a jamais cherché à se substituer aux systèmes performants des banques et de la Poste. Ces dernières disposent d'un vaste réseau de comptoirs et assurent l'approvisionnement du public en jouant le rôle de détaillants. En conséquence, l'institut d'émission se limite à remplir dans ce domaine la fonction de grossiste. ■

Roland Tornare, Responsable des billets et monnaies, Banque nationale suisse, roland.tornare@snb.ch

FOLLOW THE SUN: LE CASH MANAGEMENT CHEZ UBS

Le Cash Management global d'une banque doit offrir une vue d'ensemble de toutes les informations, en temps réel. Il sert à optimiser la gestion des placements de tous genres, et permet de mieux profiter des opportunités qui s'offrent sur le marché et de limiter les risques. Voici l'exemple d'UBS.

Grâce au Cash Management global, les banques n'auront plus besoin d'actualiser manuellement leurs positions liquides, qui proviennent des systèmes les plus divers. Il

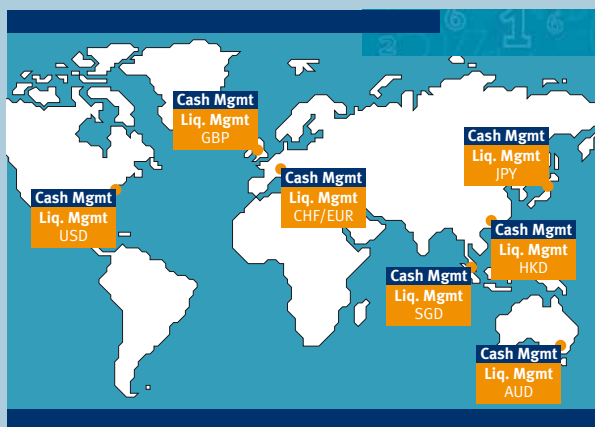
«Pour de nombreux établissements financiers, la gestion de la trésorerie reste un processus manuel.»

offre une vue globale, en temps réel, de toutes les entrées et sorties de fonds. En consolidant toutes les transactions traitées dans un outil de gestion des liquidités, les établissements financiers peuvent optimiser leurs interventions

sur les marchés monétaires et obtenir des taux d'intérêts plus avantageux.

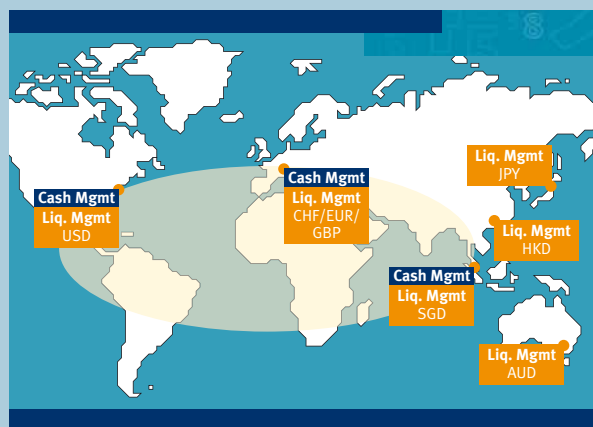
Pour de nombreux établissements financiers, la gestion de la trésorerie reste un processus manuel: le personnel du Back Office surveille activement tous les mouvements, sans avoir de vue d'ensemble sur une division ou une région concrète. Rares sont les banques qui ont canalisé les transactions de toutes leurs divisions (paiements, titres, MM/FX) vers une seule division responsable. Pourtant, cette solution permettrait de mieux gérer la diversité des systèmes existants et les comptes, souvent très nombreux.

CASH MANAGEMENT DE L'UBS IL Y A 2 ANS ...



Source: UBS

... ET DANS LE FUTURE.



Source: UBS



LE PROGRAMME UBS

Depuis quelques mois, UBS réalise son programme GCU (Global Cash Utility), qui vise à mettre en place un Cash Management global, grâce à un outil de Cash Management global. UBS sera ainsi en mesure de proposer ses services de Cash Management 24 h sur 24 («Follow the Sun»).

Le programme réduira le nombre de sites qui se dédient au Cash Management de sept à trois (Europe, USA, Asie). Ces trois centres assureront que toutes les positions soient traitées au moment voulu, 24 h sur 24. Nous profitons des

«Un Cash Management global est en mesure de traiter toutes les positions au moment voulu, 24 h sur 24.»

différents fuseaux horaires pour créer des synergies (telles que la réduction du nombre de systèmes employés). Le nouveau système permettra de réagir de façon plus rapide et plus ciblée aux évolutions subites des différents marchés locaux.

Dans un premier temps, nous avons mis au point un nouvel outil de Cash Management, capable de traiter tous les processus génériques de Cash Management de deux sites européens.

Dans un second temps, nous avons intégré les processus spécifiques à chaque secteur d'activité. Cette phase s'est avérée plus complexe que prévu. Il fallait, par exemple, définir des limites individuelles pour chaque service, vérifier des centaines de comptes, et tenir compte des différents délais de cut-off.

Dans un troisième temps, nous intégrerons un site supplémentaire dans le nouvel outil, d'ici fin 2007. C'est à ce moment-là que nous pourrons voir si le modèle «Follow the Sun» apporte les avantages escomptés au plan opérationnel. ■

Armon Gianom

UBS SA, Head GCU Cash Management & CLS
armon.gianom@ubs.com

LES MENACES D'INTERNET — ENFIN MAÎTRISÉES?

La nouvelle loi sur les télécommunications, entrée en vigueur en avril 2007, met en place des dispositifs pénaux permettant de poursuivre les spammeurs ainsi que leurs mandataires. Il faudra cependant attendre pour voir si les nouvelles dispositions apportent effectivement les progrès espérés. Les cyber-criminels, de leur côté, semblent intarissables lorsqu'il s'agit d'inventer de nouvelles méthodes: Le nombre d'attaques par Internet ne cesse d'augmenter.

Même si nous n'avons plus entendu parler d'attaques spectaculaires d'hameçonnage depuis quelque temps, il ne faut pas baisser la garde: le «phishing» n'a rien perdu de sa popularité, bien au contraire.

LES SPAMS-IMAGES

Les spécialistes estiment à 50 milliards le nombre de courriels non sollicités (spams) qui circulent chaque jour. Les spams représentent donc environ 90% des échanges de courriels. Les filtres assument la tâche délicate de protéger les utilisateurs, ce qui n'est pas toujours facile: Régulés de façon trop laxiste, ils laissent passer des spams. Par contre, si l'on resserre la vis, ils risquent de confisquer des courriers sérieux. C'est un problème presque insoluble pour les responsables des serveurs. En outre, les spammeurs ne cessent d'inventer de nouveaux systèmes pour déjouer la vigilance des filtres. Ils envoient par exemple des spams-images, qui contiennent une image JPEG. En l'ouvrant, le destinataire trouvera une publicité. Mais bien souvent, ce

«OBJETS TROUVÉS»

Une entreprise américaine (www.stolenidsearch.com) vous propose de vérifier si les criminels se sont emparés de vos données confidentielles, telles que votre numéro de carte de crédit, pour les commercialiser. Cette base de donnée saisit chaque mois des dizaines de milliers de données volées.

fichier est un «cheval de Troie» recelant un logiciel malveillant (ou malware) qui s'adonnera à son activité nocive pendant que l'utilisateur contemple l'image.

VIRUS GLOBALISÉS

Tout comme leurs modèles biologiques, les virus numériques ont la capacité de muter. Très souvent, ils effectuent des attaques ciblées, et les logiciels antivirus n'arrivent pas à les détecter. Les inventeurs de virus combinent dif-

«Les spécialistes estiment à 50 milliards le nombre de spams qui circulent chaque jour.»

férentes techniques pour former des «Blended threads» et ils développent sans cesse des scénarios inédits pour leurs attaques. Aujourd'hui, les virus appelés «crossover», passent sans problème d'un ordinateur de poche ou d'un téléphone mobile à un ordinateur classique et vice-versa. Dans ce sens, les virus se sont globalisés.

STANDARDISATION ET PROFESSIONNALISATION

Les cyber-criminels de notre époque sont des spécialistes hautement qualifiés, qui poursuivent en général un objectif bien défini: ils veulent voler des informations ou de l'argent. Pour ce faire, ils ont recours à des méthodes standardisées, disponibles gratuitement sur Internet. Certains spammeurs ont les moyens nécessaires pour recruter les spécialistes de la lutte anti-virus, qu'ils feront travailler pour leur propre compte.



Photo: Graphic Design by Panda Software

CODE DE CONDUITE

Au vu de la nouvelle loi anti-spam, un spécialiste du marketing en ligne, Nemuk, a élaboré un guide qui résume les principales règles du marketing légal par e-mail (Permission Marketing) (cf. www.nemuk.com).

Les attaques visent en général des individus ou des groupes de personnes bien définis. Les courriels maléfiques, qui contiennent souvent de fausses factures, imitent parfaitement leurs modèles, de sorte que même les utilisateurs avisés ne se doutent de rien et ouvrent les annexes.

PROCÉDURES D'AUTHENTIFICATION

Depuis mars 2007, PostFinance distribue des lecteurs de Postcards pour authentifier ses clients en ligne. UBS a mis en place un procédé similaire, depuis un certain temps. Vu que la pression augmente, les entreprises américaines telles que PayPal et eBay ont recours à de nouveaux systèmes, qui se basent sur le hardware. Raiffeisen Suisse est en train de tester des systèmes de sécurité qui passent par le téléphone mobile. Toutes ces mesures visent à endiguer la criminalité sur Internet. ■

Paul Sutter, Swiss Interbank Clearing SA, paul.sutter@sic.ch

ASIT

Les banques suisses ont mis sur pied un organe qui s'occupe de la sécurité informatique: le groupe de travail pour la sécurité des technologies informatiques (ASIT). C'est une commission technique de la Commission Suisse de normalisation financière (CSNF). Elle réunit des experts en sécurité informatique délégués par les établissements financiers.

L'ASIT examine les produits et services proposés sur le marché, fait valoir son influence auprès des fournisseurs, analyse les nouveaux risques informatiques, émet des normes pour la Suisse et participe à la définition des normes internationales. Les analyses et recommandations qu'il élabore sont disponibles pour les établissements et leurs œuvres communes, et pour les organisations de la place financière suisse, afin d'assurer que les banques suisses préservent et développent la qualité exemplaire de leur sécurité informatique.

Pour plus d'informations et des contacts, veuillez consulter www.sksf.ch.

LA NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS DE BANQUE SUISSES EN PHASE DE PROJET.

Pour de plus amples informations, voir www.snb.ch, rubrique Billets de banque, Projet «Nouveaux billets de banque».



IMPRESSUM

ÉDITEUR

Swiss Interbank Clearing SA, Hardturmstrasse 201,
CH-8021 Zurich

COMMANDES/FEED-BACK

ClearIT@sic.ch

ÉDITION

N° 32 – Juin 2007

Paraît régulièrement, aussi en ligne sur www.ClearIT.ch. Tirage en allemand (1300 exemplaires) et en français (400 exemplaires) ainsi qu'en anglais (seulement sous forme électronique sur www.ClearIT.ch)

CONSEIL

André Bamat, Swiss Interbank Clearing SA, Christian Bieri, RBA, Armin Brun, PostFinance, Boris Brunner, UBS SA, Susanne Eis, SECB, Robert Fluri, BNS, Andreas Galle, Swiss Interbank Clearing SA, André Gsponer (responsable), Enterprise Services AG, Gabriel Juri, Swiss Interbank Clearing SA, Peter Kunz, Credit Suisse, Ueli Strüby, BCV

ÉQUIPE DE RÉDACTION

André Gsponer, Enterprise Services AG, Andreas Galle, Gabriel Juri (responsable) et Christian Schwinghammer, Swiss Interbank Clearing SA

TRADUCTIONS

Français: Word + Image, anglais: HTS

PRÉSENTATION

Felber, Kristofori Group, agence de publicité

IMPRESSION

Binkert Druck SA, Laufenburg

CONTACTS

Gestion de produits Swiss Interbank Clearing SA
Tél. +41 44 279 47 47,
Customer Service Swiss Euro Clearing Bank GmbH
Tél. +49 69 97 98 98 35

Vous trouverez d'autres informations sur les systèmes suisses de trafic des paiements sur le site Internet www.sic.ch.